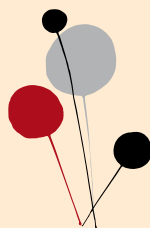


CRÉATION
PRODUCTION

La Loi du corps noir

Texte & mise en scène
Félicien Juttner





La Loi du corps noir

création production

TRAJECTOIRES

TEXTE & MISE EN SCÈNE **FÉLICIEN JUTTNER**

avec Erwan Daouphars, Alexandre Diot-Tchéou, Simon Jacquard, Anne Loiret, Muriel Mayette-Holtz

SALLE DES FRANCISCAINS DURÉE 1H20 À PARTIR DE 13 ANS

DANS LE CADRE DU FESTIVAL TRAJECTOIRES DU FORUM JACQUES PRÉVERT DE CARROS

C'est un fait divers : un incendie a ravagé la bibliothèque d'un établissement scolaire. Deux mères, deux fils. Lequel des deux adolescents a allumé le feu ? Qui est le vrai responsable ? Peut-on découvrir la vérité en cherchant un coupable ? Lorsque l'on tient un coupable, tient-on la vérité ? La Loi du corps noir est une tragédie sociale où l'enquête policière se confronte à l'enquête sociale. La pièce nous raconte surtout notre besoin d'amour et ce drame du cœur, lorsque l'on ne sait pas le dire.

Félicien Juttner est un artiste complet : magicien, acteur, metteur en scène, écrivain ! Il interroge ici le concept de vérité : ce que nous désignons comme vrai, est-il toujours absolument vrai ? À travers les réseaux sociaux, notre époque donne aujourd'hui facilement la parole à n'importe quelle affirmation et le fait est souvent roi, sans qu'on ne l'interroge vraiment. Le théâtre et l'écriture dramatique offrent un terrain idéal pour explorer cette question. Tous les jours, un élève, quelque part dans un établissement scolaire, fait une bêtise... Une bêtise plus ou moins grosse, plus ou moins grave... À quel moment "la bêtise" passe du statut de bêtise, à celui de premier acte de délinquance ? Où est cette croisée des chemins ? Évoluant dans un espace d'une grande solitude, les personnages se heurtent à la difficulté d'exprimer leurs vrais sentiments, aussi le metteur en scène nous offre-t-il une pièce nue et généreuse sur les non-dits.



FIJAD

AVEC LE SOUTIEN DU
FONDS D'INSERTION POUR
JEUNES ARTISTES DRAMATIQUES
DRAC ET RÉGION SUD

Scénographie Marie Hervé

Lumière Pascal Noël

Musique Cyril Giroux

Assistante à la mise en scène Alessandra Puliafico

Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur

avec l'aide du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques de la DRAC et de la Région SUD-PACA

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Promotion/diffusion Les 2 Bureaux



L'Intention

par **Félicien Juttner**, janvier 2022

*“Le fait divers
fait diversion”*

PIERRE BOURDIEU

Selon le sociologue, le fait divers - par l'émotion qu'il suscite et l'exploitation qui en est faite - en vient à masquer les causes profondes du fait divers lui-même.

C'est comme si d'une vérité - celle du fait divers - en naissait nécessairement une autre qui venait faire écran à la première pour nous empêcher de voir le plus important.

Deux vérités qui s'opposent pour accoucher d'un mensonge ? Une vérité politique venue masquer une vérité factuelle, en donnant à cette dernière la fonction qui lui aurait manqué. Un discours venu teinter le fait-divers pour l'amputer de toute autre forme de sens.

La Loi du corps noir est la première pièce d'une série de trois, à travers lesquelles je tente d'interroger le concept de *Vérité*, de ce que nous désignons comme étant vrai. Du rapport que la vérité entretient au fait lui-même et du rapport que nous entretenons avec elle.

Cette question complexe est, me semble-t-il, au cœur même des équations de notre époque. Une époque où le fait est roi. Une époque où le fait a une telle valeur objective prétendue que des masses de population suivent aveuglément un Trump ou un Bolsonaro, pour peu que ceux-là parviennent à faire parler le fait à leur avantage.

À livrer à une population un récit suffisamment exaltant pour la faire oublier de penser.

“Ne regardez pas ce fait - contentez-vous de le vivre - je vais vous en donner, moi, la seule lecture possible”. Voilà une formule magique pour celles et ceux qui visent à donner au monde le sens qui sert leurs intérêts.

Car le fait parle pour peu qu'on le fasse parler à sa place. Le fait (divers), en lui-même, ne dit rien. Il ne dit que ce qu'on parvient à lui faire dire.

Est-il possible de rendre à celui qui regarde le fait-divers - la vie-même - le champ et la distance nécessaires à la réflexion ?

Il me semble que le théâtre et l'écriture dramatique offrent un terrain idéal pour explorer cette question.

En effet, le fait-divers - une fois porté sur le théâtre - passe dans le récit et occupe une place de fiction.

Dès lors même si l'on s'en émeut, on ne s'émeut pas des mêmes choses. Et, surtout, on a le champ libre pour regarder le fait-divers sans être tenu en otage par l'émotion première qu'il ne manque pourtant pas de produire quand il reste “dans le journal” ou sur un fil d'actualité Facebook.

Dans *La Loi du corps noir*, le fait-divers est le suivant : l'élève d'un établissement scolaire a mis le feu à la bibliothèque. Presque banal. Grave, sans doute, mais banal.

Tous les jours, un élève quelque part dans un établissement scolaire fait une bêtise... Une bêtise plus ou moins grosse, plus ou moins grave... À quel moment “la bêtise” passe du statut de bêtise à celui de premier acte de délinquance ? Quand est cette croisée des chemins ? Où est-elle ? À la maison ? À l'école ? Ailleurs encore ? Qui décide qu'on est devenu un délinquant ?

Et si tout bouc-émissaire venait nous empêcher de nous poser des questions plus fondamentales ? Et si au contraire - en se souvenant de Bourdieu - tout acte engageait la responsabilité de la société tout entière ?

La Loi du corps noir est la première d'entre ces pièces, à travers lesquelles j'interroge le concept de *Vérité* et surtout du rapport qu'elle entretient au fait lui-même.

La Loi du corps noir est une tentative d'engager celui qui regarde à se poser devant ces questions comme l'Humanité a eu à se poser, pour les comprendre mieux, devant des mystères plus grands encore : le mouvement des étoiles... les trous noirs... l'univers...

Nous est-il possible de regarder ce qui se passe à l'autre bout de la rue, et que nous comprenons mal avec la sagesse de celui qui contemple ce qui se passe à l'autre bout de l'univers ? Et que nous ne comprenons pas...

C'est la question que tente de poser *La Loi du corps noir*.



Scénographie & lumière

par **Félicien Juttner**, janvier 2022

Pour la scénographie, je vais demander à **Marie Hervé** de concevoir un espace le plus dépouillé possible, quasiment plateau nu, dans lequel pour identifier chaque lieu nécessaire à la compréhension de l'intrigue, seul un élément apparaîtra au plateau. Par exemple, seul un frigo figurera une cuisine ou une table pour une salle à manger ou un bureau.

Il est nécessaire à mon idée que les personnages, les acteurs, évoluent dans une relative solitude. Ceci afin d'isoler les corps dans l'espace et de mettre la parole au centre du propos. Comme la pièce propose une réflexion sociale mêlée à des considérations physiques et métaphysiques ; et en continuité de la conception de la scénographie, je demanderai à **Pascal Noël** de travailler cet espace en lumière de deux manières qui alterneront : d'une part, des lumières réalistes qui correspondent aux moments de la journée où se déroule l'intrigue à proprement parler. Je pense, par exemple, à des effets courants de projection sur un cyclo qui figure le petit matin ou l'après-midi. Mais aussi, par exemple, pour les scènes de nuit, un espace vide et noir où la seule source de lumière est celle d'un frigo entrouvert.

D'autre part, des lumières moins figuratives, plus oniriques, où les éléments de décor disparaissent pour ne laisser place qu'à leurs contours, à leurs arêtes, à des formes indistinctes et moins identifiables comme des éléments célestes qui flottent dans le vide de l'univers.

Le but est de créer un contraste fort entre les moments de la pièce où se déroule l'action à proprement parler et les autres où le personnage de l'inspecteur "se dégage" de l'action pour se livrer à une sorte de vagabondage philosophique autour de l'univers réaliste des autres personnages.

Musique & univers sonore

par **Félicien Juttner**, janvier 2022

Comme nous allons évoluer dans un espace relativement vide, le son et la musique auront une part prépondérante dans "l'habillage" de l'univers de la pièce.

C'est **Cyril Giroux** qui aura la charge de créer les musiques et les tissus sonores du spectacle. Là aussi, nous aurons à osciller entre de rares thèmes musicaux dessinés, précis, identifiables et un univers sonore plus abstrait, plus angoissant peut-être aussi fait de nappes sonores.

L'idée pour le son étant - là aussi - de mêler de vrais sons de la vie de tous les jours (la rue, des sirènes, des voitures qui passent, une cour de récréation) à des nappes abstraites pour donner à l'espace une progression dramatique qui parte d'une facture réaliste pour évoluer vers des choses plus flottantes et "dé-réalisées."



Distribution

par **Félicien Juttner**, janvier 2022

Le rôle de La Mère sera tenu par **Muriel Mayette-Holtz** et celui de La Proviseur par **Anne Loiret**. Voici longtemps que je voulais réunir ces deux comédiennes. La construction même de la pièce impose une certaine forme de “symétrie” entre ces deux rôles qui en sont les deux piliers et qui raisonnent ensemble tout au long de l'intrigue.

Muriel et Anne, bien que totalement différentes, portent en elles, à mes yeux, quelque chose de commun dans les sensibilités qui pourtant leur sont propres. Même si cela n'est pas toujours aisé de définir ces sensibilités, ces deux comédiennes ont une grande autorité de jeu mêlée à ce que j'appellerais un rapport charnel au plateau et à la langue. Elles donneront au propos de la pièce à la fois l'âpreté que j'y cherche et l'humanité que j'aimerais qu'on y trouve.

Face à elles, deux jeunes acteurs tiendront les rôles du Fils et du Garçon. J'emploierai deux jeunes acteurs aux silhouettes les plus juvéniles possible afin que se raconte, face aux deux mères, face à ces deux actrices chevronnées, la fragilité d'une jeunesse qui vient “se heurter” à la solidité et aux failles de ces deux mères dans la pièce et de ces deux actrices au plateau.

Les comédiens



Erwan Daouphars

Comédien

Il est formé par Jean-Marc Montel, puis par Niels Arestrup à l'École du Passage et enfin à l'ENSATT, auprès d'Aurélien Recoing et Redjep Mitrovitsa, puis il obtient un BTS de Comédie et une Licence Théâtre à Paris III. Il joue dans *Caligula* de A. Camus dans une mise en scène de Carole Thibault, puis dans *Bent* de Martin Sherman/Thierry Lavat, Molière 2001 meilleur spectacle. Il aborde ensuite la mise en scène avec *Imagine toi* de et avec Julien Cottureau qui obtient le Molière Meilleur espoir 2007. Par ailleurs, il fonde Le Denisyak avec Solenn Denis, et devient artiste associé du TNBA de 2018 à 2020 et à la SN de la Passerelle à Saint-Brieuc de 2019 à 2022. Actuellement il joue dans *C'est comme ça (si vous voulez)* de Luigi Pirandello et Guillaume Cayet m.e.s Julia Vidit - CDN de Nancy et dans *Catch* m.e.s Clément Poirée - Théâtre de la Tempête. Dans l'année il jouera dans *À la surface* de Pierre-Yves Chapalain m.e.s Guy-pierre Couleau et dans *Toutes les petites choses que j'ai pu voir* d'après l'œuvre de R. Carver m.e.s Olivia Corsini au théâtre de Châlon-sur-Sône et au Théâtre du Rond Point.



Alexandre Diot-Tchéou

Comédien

En 2009, à la suite d'une expérience forte sur le plateau de tournage du court-métrage *Aglaée*, il se lance dans une carrière d'acteur et se forme dans la classe de Laurent Rey au Conservatoire Municipal de Vincennes. En 2016, il intègre l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de Communications (INSAS), à Bruxelles, dans la section Interprétation Dramatique, où il se forme sous la direction de nombreux artistes belges comme Isabelle Pousseur, Armel Roussel, ou encore Coline Struyf. En 2018, il entre au Conservatoire du XIV^e Arr. de Paris dans la classe de Nathalie Bécue puis intègre l'ENSEMBLE 29 de l'École Régional des Acteur-ices de Cannes et Marseille (ERACM) où il travaille notamment avec Claude Duparfait, Emma Gustafsson, Ferdinand Barbet, Jean-Pierre Ryngaert, Didier Galas... Durant l'été 2022 il achève sa formation et intègre la troupe permanente du Théâtre National de Nice sous la direction de Muriel Mayette-Holtz.



Anne Loiret

Comédienne

Formée au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique, elle a joué dans plus d'une trentaine de mises en scène au théâtre sous les directions, notamment, de Géraldine Martineau, Anne Kessler, Jean-Luc Tardieu, Bernard Murat, Jacques Kraemer ou encore Michel Fau. Au cinéma et à la télévision, elle apparaît dans une centaine de films.

Au cinéma, elle joue sous les directions, notamment, de Patrice Leconte, Audrey Diwan, Jamel Souissi, Ivan Calberac, Paul Verhoven, Abdelatif Kechich, Jacques Maillot, Pierre Jolivet, Jean Becker, Nicole Garcia et Jean-Jacques Bénéix.

À la télévision, elle est dirigée, entre autres par Thierry Petit, Renaud Bertrand, Denis Mallevat, Bernard Stora, Pierre Isoard, Laurent Heyneman.

La Loi du corps noir sera sa première collaboration avec Félicien Juttner.



Muriel Mayette-Holtz

Comédienne, metteur en scène & directrice du TNN

Comédienne, metteur en scène, ancienne élève de Michel Bouquet, de Claude Régy et de Bernard Dort, elle a été professeur au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique entre 1996 et 2005. Entrée comme actrice à la Comédie-Française en 1985 après une formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, elle est nommée 477^e sociétaire en 1988.

Elle a travaillé notamment avec Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, joué les plus grandes pièces du répertoire et mis en scène plus de quarante spectacles. Elle devient la première femme à diriger la troupe comme administratrice générale, de 2006 à 2014. Après un détour par Rome comme directrice de la Villa Médicis pendant trois ans, elle est reçue à l'Académie des beaux-arts dans le fauteuil de Maurice Béjart, en mai 2017.

Directrice du CDN Nice Côte d'Azur depuis novembre 2019, elle retrouve, à Nice, la scène, le théâtre, son métier depuis ses quatorze ans et projette d'y mettre en valeur les grands textes du répertoire de l'Europe de la Méditerranée.

Muriel Mayette-Holtz est membre de l'Académie des beaux-arts, Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre national du Mérite, Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.



Simon Jacquard

Comédien

C'est Claude Régy avec *Intérieur* de Maurice Maeterlinck qui évoque à Simon, l'envie de devenir acteur. Après deux années passées au Conservatoire du 13^e Arrondissement avec François Clavier puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris avec Marc Ernotte, Simon entre à l'École du Théâtre National de Strasbourg en 2019. Il travaille durant trois ans avec Stanislas Nordey, Vincent Dissez, Dominique Valadié, Lazare, Eric Lacascade, Jean-François Sivadier, Loïc Touzé, Marc Proulx. Simon sort diplômé du TNS en décembre 2022 et jouera dans *La Loi du Corps Noir* de et mis par Félicien Juttner au Théâtre National de Nice ainsi que dans *I Witched Georges* d'après Dennis Cooper et Jean-Luc Lagarce au Lavoisier Moderne Parisien, un spectacle conçu par Simon-Elie Galibert.



Alessandra Puliafico

Comédienne, metteuse en scène
& pédagogue

Alessandra Puliafico se forme et travaille entre l'Italie et la France. Diplômée en littérature théâtrale à "La Sapienza" de Rome, elle suit en même temps une formation d'acteur. Elle travaille en Italie comme assistante à la mise en scène auprès, notamment, de Daniele Salvo, Mauro Avogadro, Gianluigi Fogacci, Giancarlo Sepe. Dans le même temps, elle joue dans plusieurs mises en scène. Elle s'installe à Paris en 2014 et obtient son diplôme au Cours Florent où elle enseigne aujourd'hui. C'est au sein de cette même école qu'elle fait la rencontre de Félicien Juttner et devient son assistante régulière sur ses mises en scène. Elle met en scène *Dannati* d'après *L'Enfer* de Dante. Elle joue dans *Clair de femme* de Roman Gary au théâtre du Guichet Montparnasse et, dernièrement, dans *Tableau d'une exécution* de Howard Barker, dans le rôle de Galactia.



Conditions d'accueil

Cessions

- 1 représentation, 8 800 euros H.T.
- 2 représentations, 15 000 euros H.T.
- 3 représentations, 20 000 euros H.T.
- 4 représentations, 25 000 euros H.T.
- Au-delà de 4 représentations, nous consulter.

+ Droits d'auteurs et musique

Frais annexes (selon conditions Syndeac)

Hébergements, repas 10 personnes (5 artistes, 3 techniciens, 1 metteur en scène et 1 accompagnateur)

Voyages au départ de Nice ou Paris

Transport décor au départ de Nice - Véhicule porteur 20m³

Arrivées Technique J-2 / Artistique J-1

Montage J-1

Demandes Techniques

Dimensions plateau Ouverture 11m

Profondeur 15m

Hauteur sous gril 7,5m

Ces dimensions sont en demande idéale. Nous consulter pour toute éventuelle adaptation.

Pré-montage lumières (la veille obligatoirement)

Montage : 5 services incluant les **raccords comédiens** au 5^e service, **jeu** au 6^e service

Démontage : 1 service 3h

Frais liés aux demandes de la **fiche technique**



La création

7 FÉVRIER 2023 À 20H. SALLE DES FRANCISCAINS, THÉÂTRE NATIONAL DE NICE
PUIS DU 8 AU 10 FÉVRIER 2023, SALLE DES FRANCISCAINS, THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

Contacts TNN

VIRGINIE PELSEZ ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

T. +33 (0)4 93 13 79 64 / +33 (0)6 64 77 87 57 • virginie.pelsez@theatredenice.org

GIANLUCA CANGIANO DIRECTEUR TECHNIQUE

T. +33 (0)4 93 13 90 90 / +33 (0)6 26 68 40 54 • gianluca.cangiano@theatredenice.org

ELLA PERRIER DIRECTRICE ADJOINTE

T. +33 (0)6 32 89 48 16 • ella.perrier@theatredenice.org

Contact Presse

LAURENT CASSAGNAU ATTACHÉ DE PRESSE

T. +33 (0)6 63 57 77 43 • cassagnalaurent@gmail.com

Contact Promotion/ Diffusion

JESSICA RÉGNIER LES 2 BUREAUX

T. +33 (0)6 67 76 07 25 • j.regnier@lagds.fr

CRÉATION
PRODUCTION

La Loi du Corps Noir

Texte & mise en scène **Félicien Juttner**

Théâtre National de Nice | CDN Nice Côte d'Azur | **Directrice Muriel Mayette-Holtz** | 4-6, place Saint-François 06300 Nice | **04 93 13 90 90** | **tnn.fr**